

Bien plus, quelques uns de nos industriels intelligents ont cru offrir quelque chose de mieux au choix des personnes de goût en donnant aux produits de leur art des formes empruntées aux curiosités étrusques. Les bijoutiers, par exemple, ont puisé largement à cette source depuis quelques années ; si bien, qu'un habitant primitif de l'Italie se retrouverait en pays de connaissance devant une de nos élégantes vitrines d'orfèvrerie. Ce qui fait l'éloge de ces objets de parure, c'est que nos gracieuses compagnes n'ont pas eu d'objection à les accueillir avec faveur, quoiqu'ils datent d'une mode, vieille d'au moins trois mille ans. — Il est vrai que les dames ne voient pas d'inconvénient à l'âge d'une mode, quand elle est jolie, un petit peu dispendieuse et surtout, quand elle n'est pas celle de *l'année dernière*. Pour cette fois, j'avoue que, en voyant sur elles ces bracelets, ces épingles, ces boucles d'oreilles d'un goût si simple, si pur et en même temps si élégant, on doit leur savoir gré d'en être revenu aux choses de l'ancien temps, pour cette partie de leur toilette.

Permettez-moi de vous rappeler quelques-unes de ces découvertes récentes qui viennent de nous révéler cette autre civilisation antique, émule de celle de l'Égypte.

Près du lac Bolsène, des travailleurs qui creusaient la terre sont entrés dans une vaste nécropole étrusque